

ÉNERGIE SAGUENAY

PROJET DE CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE DE LIQUÉFACTION DE GAZ NATUREL À SAGUENAY

Deuxième partie de l'audience publique du BAPE

Commentaire

présenté au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement

par

Stéphanie Leclerc

20 octobre 2020

Au président, M. Denis Bergeron

Au commissaire, M. Laurent Pilotto

Bonjour,

Je m'appelle Stéphanie Leclerc et j'habite à Québec.

Je suis extrêmement préoccupée par le projet de la compagnie GNL-Québec. En effet, ce projet, s'il se réalisait, aurait des conséquences plus que néfastes sur l'environnement, le tourisme québécois et même la qualité de vie de nombreuses personnes.

À l'heure où la communauté scientifique met en garde contre les effets des combustibles fossiles sur l'équilibre climatique, je trouve complètement irresponsable que de nouveaux projets d'une telle ampleur soient proposés par des compagnies comme GNL-Québec.

Les scientifiques de partout sur le globe n'arrêtent pas de souligner l'importance de diminuer considérablement l'utilisation des énergies fossiles et de miser sur la transition énergétique vers des ressources renouvelables, comme l'hydroélectricité, l'énergie éolienne, l'énergie marémotrice, l'énergie géothermique, etc. afin de limiter la production de gaz à effet de serre. Ces gaz à effet de serre occasionnent des changements indésirables dans les écosystèmes et ce serait également le cas au Québec et dans les autres provinces canadiennes en raison de ce projet de liquéfaction de gaz naturel. À lui seul, ce projet engendrerait des émissions de 50 mégatonnes de gaz à effet de serre par année, allant de l'extraction jusqu'à la combustion de la ressource, ce qui représenterait l'équivalent de 10 millions de voitures supplémentaires par an sur les routes¹. Et malheureusement, ces gaz à effet de serre produits auraient également des conséquences sur le reste du globe.

Bien d'autres manières de produire de l'énergie fonctionnent dans le respect de l'environnement et des écosystèmes qui font la beauté de notre planète. Au contraire, le projet de la compagnie GNL-Québec ne respecterait pas les écosystèmes. Le transport maritime qui serait nécessaire dans le Fjord du Saguenay pour exporter le gaz naturel albertain, et non québécois qui plus est, menacerait les bélugas du Saint-Laurent, qui sont déjà en voie d'extinction. Le risque de collision avec les bélugas est élevé avec les grosses embarcations, de même que celui de désorienter les animaux en raison du bruit

¹ Source : <https://coalitionfjord.com/2020/01/10/gnl-gazodug/>

occasionné par le passage des bateaux et d'affecter leur reproduction². Il y a aussi des risques de déversement qui ne sont pas à négliger avec la présence accrue de méthaniers sur les cours d'eau. Les accidents sont parfois si vite arrivés, comme les bulletins de nouvelles le montrent si souvent avec des images de déversement de pétrole dans les cours d'eau. Les efforts de conservation de cette espèce marine majestueuse faits depuis de nombreuses années seraient donc anéantis par jusqu'à 400 passages de méthaniers chaque année dans le Fjord du Saguenay et sur le fleuve Saint-Laurent pour une durée d'au moins 25 ans.

Tout ce passage maritime et ces installations pour la transformation et l'exportation du gaz naturel auraient également un impact négatif sur le tourisme qui fait la fierté de bien des gens des régions du Saguenay et du reste du Québec. Le paysage si apprécié des touristes et des habitants serait complètement gâché par la présence de nombreux méthaniers, ce qui aurait certainement des impacts négatifs sur l'économie locale et l'humeur des gens. Je sais d'expérience, ayant moi-même eu la chance de visiter la ville de Tadoussac et ayant pu y observer des mammifères marins, que ce coin naturel du Québec encore assez bien conservé vaut la peine d'être protégé pour ma génération et les générations futures.

En outre, pour ceux qui ne s'intéressent pas aux conséquences sur la flore et la faune, il s'avère le projet de GNL-Québec aurait de très fortes chances de causer des maladies chez les gens vivant près des zones d'extraction du gaz naturel en Alberta. D'ailleurs, selon un rapport de l'Association canadienne des médecins pour l'environnement (ACME), la fracturation hydraulique (la technique d'extraction utilisée pour alimenter l'usine de liquéfaction en gaz) accroît les cas de leucémie, de maladies cardiaques, respiratoires et endocriniennes³.

Bref, avec autant de problèmes qui seraient directement reliés à sa mise en place, je suis complètement opposée à ce projet de liquéfaction de gaz naturel à Saguenay. Les raisons pour lesquelles le Québec devrait accepter de participer au projet ne sont pas suffisamment convaincantes pour que l'on accepte de faire transiter sur le territoire québécois des ressources naturelles albertaines au plus grand profit de promoteurs américains, au lieu d'encourager des initiatives d'énergie renouvelable québécoises.

² Source : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1157658/gazoduq-menacer-survie-beluga-gremm>

³ Source : <https://cape.ca/wp-content/uploads/2020/01/CAPE-Fracking-Report-FR.pdf?fbclid=IwAR1tegCS7GPmsocyMrahp02ZdQJkCQ-gWBqJN-bxJBHflt96fNazs-UkNI>

Je sais que je ne suis pas la seule à souhaiter que le projet ne se réalise jamais, alors ne permettez pas le sacrifice de nos espaces sauvages, des possibilités de tourisme dans le futur et de la santé des gens au profit de la compagnie GNL-Québec.

Sincèrement,

Stéphanie Leclerc